Syscade, le petit Poucet tournaisien qui veut devenir incontournable dans l'industrie nucléaire

Florent Callens, le CEO de Syscade, devant son laboratoire mobile de caractérisation des déchets radioactifs. ©Wouter Van Vooren

MAXIME VANDE WEYER
12 octobre 2023 16:22

Démarré comme un projet de laboratoire mobile de caractérisation des déchets radioactifs, Syscade prend son envol et devient une société à part entière. Soutenue par la Région et par ses actionnaires historiques, elle se lance à la conquête de l'industrie nucléaire mondiale.

Dans le petit (mais réputé) monde du nucléaire belge, le nom de Syscade a fait son chemin. Né dans le giron de la société tournaisienne DSI, spécialisée dans les techniques de radiotraçage pour l'industrie automobile, **Syscade était à l'origine un projet de laboratoire mobile, permettant la caractérisation des déchets radioactifs, grâce à la combinaison inédite de deux expertises: l'imagerie par rayons X et la spectrométrie gamma**.

> **"On nous appelle déjà pour des projets en 2040"**
>
> FLORENT CALLENS
> CEO DE SYSCADE

"L'imagerie par rayons X permet de voir le contenu des fûts radioactifs sans les ouvrir. La caractérisation par spectrométrie gamma nous permet de mesurer les isotopes présents et d'en déterminer le niveau de radioactivité", décode Florent Callens, le CEO de Syscade. Concrètement, **la combinaison des deux activités au sein d'un même container mobile rend plus simple et moins coûteux le fastidieux exercice de la caractérisation des fûts entreposés depuis des dizaines d'années et dont le contenu n'est plus connu avec précision**. "Pour les opérateurs de sites nucléaires, cela offre la possibilité de réduire les coûts d'entreposage puisque le tri des fûts s'en trouve simplifié", précise Callens.

Une offre très spécifique, mais qui a su convaincre puisque **depuis le mois de février dernier, le projet s'est transformé en entreprise à part entière**.

Levée de fonds

Pour donner un coup de pouce au démarrage de la jeune société picarde, **un tour de table de 3,1 millions d'euros vient d'être bouclé**. Comme investisseurs, on retrouve les actionnaires historiques du projet - DSI et le groupe tournaisien Technord, spécialisé dans l'électricité industrielle et l'automatisation -, mais aussi, dans une moindre mesure, l'invest local WapInvest, le fonds W.IN.G de Wallonie Entreprendre ainsi que la SRIW, par l'intermédiaire d'un prêt convertible de 250.000 euros.

> **"Notre objectif est de nous allier à d'autres grands groupes afin de répondre à des appels d'offres sur des marchés plus larges."**
>
> FLORENT CALLENS
> CEO DE SYSCADE

En plus de financer le développement du laboratoire mobile, **l'argent frais permettra d'investir dans un second produit développé par la nouvelle entreprise: un véhicule électrique équipé d'un détecteur de radioactivité à la surface du sol**. Baptisé "Syscan", le véhicule a été optimisé pour les besoins d'Engie, qui a tout récemment fait l'acquisition d'un premier modèle pour son site de Doel.

Le laboratoire mobile comme la voiturette sont proposés aux opérateurs de sites nucléaires en location et à la vente. "Notre objectif est de nous allier à d'autres grands groupes afin de répondre à des appels d'offres sur des marchés plus larges", explique le CEO.

"Faire décoller l'entreprise"

Pour se faire un trou dans une industrie dominée par des géants, Syscade compte à la fois sur son expertise unique et sur le savoir-faire de ses prestigieux partenaires. **Récemment, la jeune pousse s'est d'ailleurs associée avec le centre fédéral de recherche nucléaire, le SCK CEN**, dans le but de valider une nouvelle méthode de calcul de la quantité de radioactivité contenue dans les déchets.

Le jeune patron à côté de Syscan, la voiturette équipée d'un détecteur de radioactivité à la surface du sol. ©Wouter Van Vooren

"**En ce qui concerne le laboratoire mobile, nous visons deux à trois ventes par an d'ici à trois ans, ce qui fera déjà réellement décoller l'entreprise. Pour ce qui est de la voiturette Syscan, le marché est bien plus important**", expose Florent Callens. "Dans l'intervalle, notre but est de nous associer aux grands du nucléaire, de répondre à un maximum de marchés, et de grandir", continue-t-il, précisant qu'à l'heure actuelle, Syscade emploie quatre personnes.

LIRE AUSSI
La filière nucléaire belge: d'un écosystème intégré à une industrie de spécialités

Avec le démantèlement des centrales nucléaires à venir, la Belgique représente naturellement un marché de choix pour Syscade. **Mais le CEO annonce déjà des discussions avancées en vue de contrats en France et en Italie ainsi qu'en Arabie Saoudite**. "Nous enchaînons les salons pour nous faire connaître. L'objectif premier reste l'Europe, mais nous prospectons également aux États-Unis et au Canada afin d'y acquérir nos premières références et d'avoir accès à ces marchés", annonce le jeune patron qui compte bien remplir son carnet de commande à long terme. "On nous appelle déjà pour des projets en 2040", sourit-il.

D'ici là, le petit Poucet tournaisien aura sans doute déjà bien grandi.

Le résumé

- Projet commun des entreprises tournaisiennes DSI et Technord, **Syscade quitte le nid et devient une société à part entière**.
- Pour démarrer, elle a **levé 3,1 millions d'euros** auprès de ses actionnaires historiques ainsi que d'un invest local, du fonds W.IN.G de Wallonie Entreprendre et de la SRIW.
- Avec ses produits, **un laboratoire mobile de caractérisation des déchets radioactifs et une voiturette équipée d'un détecteur de radioactivité à la surface du sol**, elle compte se faire une place entre les géants de l'industrie.

Source: L'Echo

LIRE EGALEMENT

ENERGIE
Le seul fabricant belge de panneaux solaires standards monte en puissance